

Qui pouvait prévoir, lors de la mise en place d'un marché commun, d'une monnaie unique et du principe de la libre circulation des personnes, que le projet d'une union de l'Europe risquait de s'effondrer par l'effet conjugué de la spéculation financière et de la remise en cause d'un régime social obtenu par la lutte ? Prévoir l'avenir, en dessiner même des modèles, est vain. Si nous ne pouvons concevoir l'avenir, au moins pouvons-nous avoir prise sur le présent. C'est dans cette perspective que se situe le présent ouvrage : déterminer ce que nous pouvons faire pour que le projet d'Union ne soit pas versé au rebut des utopies humaines, pour que l'horizon de démocratie et de paix qu'il promettait ne disparaisse pas sous les coups redoublés de forces adverses. Telle est la tâche philosophique et politique à relever.